



RURART

Communiqué de presse



Exposition

Contact

Directrice
Sylvie Deligeon
sylvie.deligeon@rurart.org

Assistant de direction
Victor Bonnarne
victor.bonnarme@rurart.org

Régisseur
Francky Bruneau
francky.bruneau@rurart.org

Chargée de médiation
Julia Soldano
julia.soldano@rurart.org

05 49 43 62 59
contact@rurart.org
www.rurart.org

Médecine Castor Pour des alliances inter-espèces face au chaos climatique

Suzanne Husky

12 mars — 14 juin 2026

Le projet est développé en lien étroit avec de multiples partenaires du territoire dont *La Forêt d'art contemporain des Landes*, *Rurart*, *le Confort Moderne*, *le Parc naturel régional des Landes de Gascogne*, *Charente Eaux*, ainsi que des associations et librairies citoyennes.

Médecine Castor. Pour des alliances inter-espèces face au chaos climatique est un projet porté par le FRAC Poitou-Charentes, soutenu par la Fondation Daniel et Nina Carasso et par le contrat de filière arts plastiques et visuels porté par la Région Nouvelle-Aquitaine, le ministère de la culture DRAC Nouvelle-Aquitaine et le réseau Astre.

Un projet de territoire

Suzanne Husky & le Mouvement d'alliance avec le peuple castor

Le centre d'art Rurart déploie une ligne éditoriale relative aux enjeux environnementaux au travers de la création contemporaine. Ses aspirations explorent les sujets d'aujourd'hui comme l'anthropocène, la transition environnementale ou encore la défense du vivant et du non-vivant.

A l'initiative du Frac Poitou-Charentes, Rurart a rejoint ce projet d'ampleur régionale. Les objectifs communs ont pour but de nous sensibiliser aux enjeux environnementaux et de mettre en évidence l'importance des zones humides pour la préservation de la biodiversité face au changement climatique. L'exposition présentera des œuvres originales de l'artiste, une partie prêtée par le FRAC Poitou-Charentes ainsi que *L'histoire des alliances alterpolitiques avec le Peuple Castor*, œuvre prêtée par l'IAC - Institut d'art contemporain - Villeurbanne/Rhône-Alpes. Visible au verso de la couverture de l'ouvrage *Rendre l'eau à la Terre*, co-signé par Suzanne Husky et Baptiste Morizot, cette œuvre sensible et historique est le support d'une initiative concrète et pédagogique. Rurart travaille en collaboration avec le corps enseignant (agronomie, biologie etc...) du campus agricole Poitiers-Venours ainsi que le CPIE de la Gâtine Poitevine afin de mener à bien le programme de médiation scientifique engagé par le projet *Médecine Castor. Pour des alliances inter-espèces face au chaos climatique*.

En 2022, le Frac Poitou-Charentes intègre à sa collection 11 aquarelles issues de la série *Les leçons du peuple des marécages, 2022*, de l'artiste Suzanne Husky, deux d'entre elles seront visibles au sein de l'exposition de Rurart. Ces œuvres et la volonté de développer un projet de territoire qui aille à la rencontre des fleuves et rivières et des publics, a donné l'envie au Frac Poitou-Charentes de développer un projet de territoire qui aille à la rencontre des fleuves et rivières et des publics. Il fait aussi écho à la publication, chez Actes Sud, de l'ouvrage *Rendre l'eau à la terre (2024)* co-signé par Suzanne Husky et le philosophe du vivant Baptiste Morizot.

Croisant art, sciences et société, ce projet de territoire avec l'artiste Suzanne Husky se déploie en lien étroit avec plusieurs partenaires du monde de l'eau, de l'environnement et du monde de l'art en Nouvelle-Aquitaine, et avec des citoyens, ne.s, publics, artistes, enseignant.e.s et collectifs.

En collaboration avec le *MAPCa* (Mouvement d'alliances avec le peuple Castor - pour des rivières vivantes), le projet propose sur trois ans, des croisements entre médiation artistique et médiation scientifique, production et diffusion d'œuvres, d'ouvrages techniques mimétiques castor et de savoirs. La mise en œuvre de chantiers pilotes utilisant des moyens low-tech permettra une sensibilisation populaire à la santé des rivières et à l'importance de la médecine castor dans la gestion des cours d'eau.





© Yann Gachet

Le Mouvement d’alliance avec le peuple castor

Le mouvement d’alliance ne peut pas se résumer uniquement à la régénération des rivières inspirée du castor. Il ne promet pas que des actions techniques, les pieds dans l’eau, mais c’est essentiellement un appel à œuvrer pour des rivières vivantes, une sensibilisation à prendre soin de nos cours d’eau. Ce faisant, son enjeu réel revient à guérir les rapports collectifs d’une société avec l’eau vivante.

Ce n’est pas seulement la rivière concrète qui a besoin de soins, c’est aussi par exemple guérir les rapports d’une commune avec ses rivières. Bien avant de faire des ouvrages dans l’eau, il y a l’engagement d’aller toquer aux portes, de discuter avec les services de rivière, de construire le projet avec le service Gemapi, de regarder l’eau avec la Fédération nationale de la pêche, d’initier les gens à ces nouvelles approches, à ce rapport authentique à l’eau.

Et l’air de rien, tout ce travail social et politique de concertation, de conviction, de construction collective d’un projet, c’est lui, l’essence de la régénération des rivières, puisqu’à la fin, ce qu’elle veut guérir, ce sont nos rapports collectifs aux rivières.



© Marie Amiguet

La Médecine Castor à Rurart

La démarche de Suzanne

L'artiste Suzanne Husky a découvert le pouvoir du castor en effectuant des recherches sur l'agroécologie et la mythologie. Dans celle des peuples premiers d'Amérique du Nord, le castor est un bâtisseur incroyable qui fait jaillir des lacs, ou soutient l'arbre de vie. En Europe, il semble avoir disparu des mémoires. Nous souffrons tous d'amnésie écologique : chaque génération prend comme référence l'état de la nature à sa naissance, acceptant comme « normal » l'état dégradé des écosystèmes.

Pourtant, le castor a laissé des traces sur toutes les cartes de France. Nos ancêtres Gaulois avaient tellement compris que les castors façonnaient les rivières qu'ils ont nommé ces dernières d'après eux, selon le mot « bièvre ». Pour Suzanne, qui a grandi sur un cours d'eau nommé Beuve, cette révélation a été un profond bouleversement. Elle a compris à quoi ressemblaient nos paysages d'antan, et comment ils fonctionnaient.

Le castor est le lien manquant en France pour retenir l'eau dans la terre l'hiver, et restituer l'eau en été. Dans cette exposition, Suzanne nous fait découvrir les figures folkloriques d'autrefois, comme Anahita, l'esprit de l'eau, et nous plonge dans le temps profond des rivières. Son but : que tout le monde se souvienne du castor et de son rôle en France.

Le cycle de l'eau

Fut un temps, le pays était composé d'un tiers de zones humides. Le pinceau de Suzanne nous embarque à la quête de la forme originelle de l'eau. Depuis trop longtemps, la rivière est perçue comme un cours d'eau solitaire ; alors qu'une rivière en pleine santé est constituée de bras, de méandres, de chenaux, de canaux, de plaine alluviale...

Une rivière c'est de l'eau qui s'étale, pas seulement de l'eau qui coule. Avant que l'homme ne défriche de larges pans du territoire et n'enserme les rivières dans des canaux, tout était anastomosé. Les rivières étaient de multiples chenaux, les vallées alluviales étaient des bois. Cette mosaïque de rivières formait les paysages français.

Mais de nos jours, 98% des cours d'eau français sont gravement perturbés. En plus de la pollution, une maladie méconnue, l'incision des cours d'eau, fait descendre la nappe phréatique. Avec le dérèglement climatique, le cycle de l'eau s'emballe entre sécheresses et inondations.



Les sols sont exsangues et la rivière reprendra sa place, qu'on le veuille ou non. Il s'agit donc de « Faire barrage à l'aridité » : dans nos paysages, mais aussi dans nos cerveaux et nos cœurs. Suzanne mène une véritable campagne artistique pour nous apprendre à regarder autrement les rivières, ainsi que notre propre espèce.

A l'image du castor, l'humain peut être une force régénératrice qui active les processus naturels, comme le font les principes de l'agroécologie. Nous pouvons *Hydrater l'Histoire* comme nous pouvons *Hydrater l'agriculture*. Au fil de ses œuvres, Suzanne tisse le lien entre les paysages et les rivières, entre le castor et le climat.

Médecine castor

L'ouvrage *Rendre l'eau à la Terre*, dont les œuvres de Suzanne sont issues, rappelle que « depuis huit millions d'années, les rivières ont coévolué avec une forme de vie qui hydrate les milieux : le castor. Il ralentit l'eau, l'infiltré dans les sols, la purifie et la donne en partage à tous les vivants. Il façonne ainsi des oasis de vie qui peuvent nous aider à traverser les sécheresses, les feux et les crues. »

Les aquarelles précises, parfois techniques, de Suzanne montrent comment l'action du castor amplifie la vie. Ce **pouvoir de régénération**, c'est la « médecine Castor » que nous devons aujourd'hui appliquer dans des contextes agricoles et sylvicoles pour régénérer le cycle de l'eau. Pour y parvenir, il faut découvrir et comprendre les leçons du peuple des marécages. C'est une véritable révolution hydrique et ontologique : apprendre à imiter les castors pour régénérer les rivières et bassins versants.

La démarche va précisément à l'inverse de ce que les européens ont fait jusqu'alors. Durant des dizaines d'années, nous nous sommes efforcés de canaliser les rivières pour qu'il n'y ait plus d'obstacles à l'écoulement de la rivière. Résultat : les rivières vont droit à la mer et sont déconnectées de leurs nappes d'accompagnement qu'elles ne contribuent plus à remplir.

Faire alliance avec le peuple castor / MAPCA

Tout comme elle tisse des liens entre castor et climat, l'histoire personnelle de Suzanne Husky est un pont entre deux pays : les Etats-Unis et la France. Voilà 20 ans que la Californie est devenue pionnière sur la régénération des bassins versants grâce à la construction d'ouvrages castors low-tech, parfois modifiés ou complétés par les rongeurs eux-mêmes.

Et c'est cette méthode que le Mouvement pour l'Alliance avec le Peuple Castor – pour des rivières vivantes- propose d'implanter en France, avec succès sur plusieurs sites. Suzanne nous apprend à regarder la rivière et le bassin versant avec l'œil aiguisé de cet ingénieur hydraulique : ses bassins, ses radiers (*sections d'un cours d'eau de très faible profondeur*), la ripisylve présente (*l'ensemble de la végétation des berges d'un cours d'eau*). Cette dernière est cruciale : sa végétation sert à ériger les ouvrages.

Faire alliance avec le castor implique d'apprendre à le protéger, ainsi que ses ouvrages. Longtemps perçu comme un « nuisible » dans le monde agricole, il s'agit de changer de perspective, d'apprendre à lui faire de la place. Fini d'envoyer l'eau douce droit vers la mer, Suzanne nous invite à *infuser, étangtifier, recharger, inonder, accélérer et ralentir* pour faire réapparaître la vie durant les prochaines années, à travers plusieurs chantiers sur le territoire.

Retrouvez Suzanne sur un chantier low-tech castor dans le livre-journal *Eau* de la maison d'édition et média indépendant **La Relève et La Peste**. *Eau* réunit les textes d'hydrogéologue, naturaliste, géopoliticien, expert en santé environnementale, glaciologue et leader autochtone. Il propose des clés pour régénérer les cycles de l'eau, et la gérer comme un bien commun.



Ces ouvrages n'empêchent pas les poissons de vivre, bien au contraire. Leurs barrages permettent d'avoir des zones de frayère (nids pour les alevins) le long des cours d'eau, et de refroidir la température de l'eau lors des chaleurs estivales lorsque l'éponge créée par les nappes d'accompagnement restituent l'eau stockée au printemps à la rivière.

Les œuvres de Suzanne nous enseignent un nouveau langage : celui qui nous permettra d'avoir une conversation avec la rivière. En retour, la rivière nous apprendra ce dont elle a besoin pour activer ses processus de guérison et toute la vie qu'elle abrite : les dépôts sédimentaires, la végétation, les animaux comme les castors, les amphibiens et les poissons.

L'extinction de la biodiversité n'est pas inéluctable, si nous choisissons de lui laisser de la place. Les conflits autour de l'eau peuvent être résolus. Plonger dans le temps long des rivières et des castors permet de régénérer les écosystèmes et le cycle de l'eau, mais surtout, une partie de notre humanité.

Laurie Debove



Journaliste spécialisée dans l'écologie et la résilience, Laurie Debove a travaillé plus de six ans dans une agence de production audiovisuelle avant de s'engager professionnellement pour des médias indépendants, notamment *La Relève et La Peste* dont elle est devenue rédactrice en cheffe. Elle réalise la web-série *2050, manger sans pétrole* qui explore les moyens de changer notre système alimentaire dépendant des énergies fossiles et devrait sortir en 2020. Laurie Debove fait également partie de l'équipe du *JTerre*, de *Radio Meute* et apporte régulièrement son expertise au mouvement *onestprêt*.

L'artiste

Basée à Gajac (33) et San Francisco et diplômée de l'école des Beaux-Arts de Bordeaux puis en paysagisme et en agroécologie, Suzanne Husky développe une pratique qui traite des relations entre l'humain, les plantes et la terre.

Elle présente des sujets issus du folklore, de l'artisanat ou encore des contes pour renouer avec le monde pré-capitaliste et le Vivant, autant que des œuvres militantes écoféministes qui mettent en lumière les formes de dominations sur le monde.

En 2022, Suzanne Husky a remporté le prix *Choi* et en 2023, le Prix *Drawing Now* avec un travail témoignant de son engagement politique et écologique.

L'artiste s'intéresse particulièrement à la figure du castor, qui joue un rôle fondamental dans la santé des cours d'eau endommagés à 90% en France et est un puissant allié pour réhydrater nos paysages. Elle s'investit au sein du *Mouvement d'Alliance avec le Peuple Castor* pour diffuser leurs nouvelles approches d'aménagement des paysages aquatiques. Entourée de scientifiques et spécialistes divers, son travail se traduit par une approche figurative sensible à la croisée des sciences et de la géologie.



En parallèle

Le 12 mars 2026 – Soirée de vernissage de l'exposition

Dans le cadre de cette exposition, Rurart a invité d'autres artistes à dialoguer sur les enjeux de l'eau. Michel Richard fera une lecture théâtralisée, composée d'extraits de textes de l'ouvrage co-signé par Baptiste Morizot et Suzanne Husky, *Rendre l'Eau à la Terre* mêlés à l'ouvrage à paraître de Lucile Leloup *La Lande* et accompagnée du musicien Fabrice Barré. À l'extérieur du bâtiment, vous pourrez découvrir l'installation du collectif Or Normes, *OND-INE*.

Par leurs singularités, ces artistes investiront les espaces du centre d'art le soir du vernissage pour évoquer des formes de sensibilités différentes au travers de notre rapport à notre environnement et plus particulièrement à l'eau, et à la santé de nos rivières.



Collectif Or-Normes – *OND-INE* – installation audiovisuelle

Le collectif rassemble une vingtaine d'artistes, de techniciens et de développeurs qui collaborent aux créations transmédiées menées par Christelle Derré, et aux projets d'innovations numériques conduits par Martin Rossi.

L'installation *OND-INE* propose une expérience visuelle et sonore sous dôme géodésique où une sirène des rivières vient à notre rencontre. Pour faire suite à une résidence au META et à leurs expérimentations, ils entameront à Rurart un travail de recherche et de préparation de prises de vues avant de perpétuer leurs recherches au Lieu Multiple – pôle art et sciences de l'Espace Mendès France à Poitiers. Des triangles, des hexagones et des pentagones s'ouvrent sur le monde de la figure d'Ondine mêlés à une immersion sonore.

Pour le 12 mars, un prototype de 5 mètres de diamètre de l'installation sera présenté. L'équipe de création sera présente pour échanger.





Michel Richard – Lecture théâtralisée à partir des textes de Baptiste Morizot et de Lucile Leloup et accompagnement musical de Fabrice Barré

Michel Richard a composé un texte à partir d'extraits de vie du livre de Lucile Leloup *La lande* entrecoupés de phrases dites tels des slogans, issues de l'ouvrage co-signé par Baptiste Morizot et Suzanne Husky, *Rendre l'Eau à la Terre*. Cette création sera soulignée et enrichie par l'intervention musicale de Fabrice Barré faisant dialoguer ainsi le texte et le son pour en faire un moment poétique et politique.

Michel Richard est un comédien qui a grandi entre la Martinique et le Niger. Après trois années passées auprès de Pierre Debauche et Antoine Vitez au Théâtre des Amandiers, il crée le Théâtre de la Gronde et l'anime pendant 10 ans, puis travaille avec Les Opéras Autrement, les Percussions de Strasbourg, Les Musiques à Ouïr. Depuis 1992, tout en dirigeant le festival des Soirées d'été en Luberon, il ne cesse de voyager un carnet de bord à la main, un espace public sous les pieds pour y jouer. *L'arrivant et l'autre* est son premier texte publié.

Fabrice Barré est un musicien éclectique. Clarinettiste, chanteur, percussionniste et guitariste dans de nombreux domaines artistiques, il accompagne, travaille avec des chanteurs(euses) (Nicolas, Jules, Pascal Peroteau, Helena Noguerra, Jil Caplan, Pierre Barouh, Seb Martel, Anna Karina, Hugh Coltman,...), des danseurs(euses) (Odile Azagury, Julie Coutant, Laurent Falguieras, Claire Servant...), des comédiens, du cinéma, du cirque. Chanteur spécialisé dans la musique médiévale, il fonde l'Ensemble Lunula dédié au répertoire sacré.

Le 29 avril 2026 – Présentation de *La Lande* de Lucile Leloup, à l'occasion de sa parution aux éditions MF

Lucile Leloup, ancienne résidente à Rurart, fera une présentation de *La Lande*, à paraître aux éditions MF, et sera suivie d'un atelier d'écriture avec les classes une classe de l'Agricampus Poitiers-Venours.



Lucile Leloup s'intéresse aux manières de relier l'agriculture paysanne et l'art contemporain à travers les dynamiques collectives. Elle interroge les façons d'habiter un territoire et de composer avec lui. Lucile a grandi dans une ferme en Limousin, ce qui a nourri son intérêt pour le monde rural et les enjeux de transmissions agricoles. Après un master aux Beaux-Arts, sa pratique s'est principalement orientée vers l'installation textile. Elle s'emploie à utiliser des matériaux issus de son territoire rural, tels que la laine, le bois, le chanvre et le lin. En réemployant ces matières, déjà traversées par plusieurs cycles de transformation, elle tend à s'inscrire dans une temporalité longue. Par un travail mêlant également écriture, poésie et performance, Lucile explore les manières de transmettre les mémoires paysannes et les savoir-faire inscrits dans le paysage.



Résumé

La Lande, premier livre de Lucile Leloup, est un ensemble de textes poétiques qui explore l'attachement à la terre à travers les récits de la ferme dans laquelle l'autrice a grandi en Limousin. Elle y interroge les souvenirs de la ferme à l'heure de sa reprise : comment la transmission d'une terre agricole est-elle aussi la passation de ses récits ? Par-delà l'asservissement à une terre bornée et à la propriété, ce lien au sol relève d'une autre logique : celle de l'alliance au vivant, de la réactivation et du renouvellement des mémoires. À travers l'évolution des gestes et des pratiques agricoles dont ces récits témoignent, se révèle en filigrane une connaissance aiguë du territoire. Si les histoires paraissent parfois simples, voire anodines, elles replacent la relation au centre : le lien intime qui se tisse avec le lieu au fil du temps. Les êtres qui peuplent le paysage évoluent dans la brume, la chaleur, les flammes, la boue. Cette impermanence révèle la fragilité d'un monde paysan actuellement en pleine transformation. *La Lande* dépasse le regard de l'enfant qu'elle était, les perspectives s'entremêlent donnant naissance à une voix collective, celle du *narraterre*.

Révéler la mémoire de Rurart

Rurart a 30 ans.

Trois décennies de création, de rêves, de partages, de transmissions.

Un cap ! Une génération.

Regarder en arrière. Se souvenir.

Et déjà, se tourner vers demain.

Vers un monde en mouvement, qui s'accélère et se déracine.

Pour son anniversaire, Rurart a rêvé d'attentions chaleureuses : des souvenirs en partage, un banquet fastueux et des mets précieux, un joli bouquet de fleurs de saison, quelques caresses et une étreinte à faire battre les cœurs. Des élans de gratitude pour célébrer la création, le vivant, et remercier toutes celles et ceux qui, au fil du temps, ont contribué à écrire son histoire.

Nadège Lécuyer



Une installation audiovisuelle rétrospective, réalisée par l'artiste, vidéaste et graphiste Laurent Meunier, est diffusée dans le vestibule du centre d'art. Cette création originale revient sur les trois dernières décennies de Rurart et a été produite pour l'occasion de son 30ème anniversaire en 2025.

Un parcours mémoriel immersif, sensible et ludique, avec une volonté de la création contemporaine qui depuis 30 années, façonne l'identité culturelle de ce lieu.



Laurent Meunier est un artiste complet qui décline son imaginaire et sa créativité dans une diversité d'arts visuels, tels que : la peinture, la photographie, le graphisme, le motion design, la réalisation et la performance vidéo, la scénographie vidéo, la création d'installations vidéos événementielles et le mapping vidéo... De la conception à la réalisation, il est à la fois artiste et technicien, et maîtrise chaque étape de la création à la diffusion.



RURART

Rurart

Art contemporain, expositions de créations, résidences artistiques, actions culturelles, médiation et éducation constituent le socle du projet artistique de Rurart. Le centre d'art mène un travail de présentation des scènes artistiques émergentes, qui ont en commun d'interroger nos perceptions d'un monde en mutation en lien avec l'environnement et le vivant. Rurart peut se résumer en trois spécificités :

Rurart, un centre d'art contemporain

Inauguré en 1995, Rurart est un lieu unique en France, car il est le seul centre d'art contemporain sous la tutelle du ministère de l'Agriculture. Son implantation singulière au sein d'un lycée agricole encourage le développement d'actions spécifiques auprès des populations éloignées des lieux de diffusion de l'art. Le centre d'art produit plusieurs expositions par an, qui font l'objet d'un important travail pédagogique avec les publics scolaires. Rurart soutient la création contemporaine par le biais de commandes de création et a ainsi présenté des œuvres de Michel Blazy, Eva Kotatkova, Eduardo Kac, Koen Vanmechlen, Stéphane Tidet, Julie C.Fortier, Nicolas Tubéry, Sarah Trouche, Jérémy Gobé, Edi Dubien, etc..

Rurart, un espace de ressources

C'est un centre de ressources, de médiations, de rencontres et de pratiques autour des champs de création de l'art contemporain et de l'enjeu environnemental, l'écologie, l'anthropocène et l'esthétisation de la Nature. Ainsi, Rurart propose des ateliers ouverts à tous les publics (jeunes, moins jeunes, publics spécifiques), des formations, de l'initiation ou encore de l'accompagnement personnalisé avec une philosophie, celle de rendre les usagers plus ouverts et plus curieux aux réflexions et recherches contemporaines.

Rurart, un réseau régional d'actions culturelles

Au cœur des enjeux liés à l'animation des territoires, l'enseignement agricole s'appuie sur sa spécificité et sur une discipline unique, l'éducation socioculturelle. Rurart joue un rôle majeur en matière d'actions culturelles en milieu rural. Le centre d'art s'ouvre en tant qu'outil pédagogique pour les professeurs d'éducation socioculturelle des lycées agricoles publics de la Région Nouvelle-Aquitaine. Aussi, Rurart propose aux enseignants une offre de formations en arts visuels et d'échange autour des politiques culturelles.

© Rurart

Rurart est un lieu culturel sous la tutelle du ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire. Il est soutenu par le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, le ministère de la Culture, la région Nouvelle-Aquitaine, le département de la Vienne, la communauté urbaine Grand Poitiers et la commune de Rouillé. Rurart est membre de ASTRE : réseau arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine





RURART

Communiqué de presse

Infos pratiques

Exposition du jeudi 12 mars au dimanche 14 juin 2026

Entrée libre et gratuite, du mercredi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 18h et les dimanches de 14h à 18h.

Fermé les jours fériés.

Visite commentée sur réservation et inscription obligatoire pour les groupes à contact@rurart.org

Accueil scolaire (atelier + visite) sur réservation et inscription à contact@rurart.org - Tarif : 50 € par groupes.

Événements en lien avec l'exposition

Conférence de Suzanne Husky le mercredi 11 mars au Confort Moderne à 19h30.

Vernissage en présence de l'artiste le jeudi 12 mars, à partir de 18h30 à Rurart.

Présentation de *La Lande* de Lucile Leloup le mercredi 29 avril, à partir de 18h00, à Rurart : présentation de *La Lande*, ouvrage à paraître aux éditions MF, de Lucile Leloup, l'ancienne artiste en résidence à Rurart.

Évènement grand public - *Mon Territoire au Fil de l'Eau* le dimanche 26 avril, au Campus Poitiers-Venours, organisé par le CPIE de la Gâtine Poitevine - enjeux et usages de l'eau, animations, projections, balades commentées, conférence, en partenariat avec Rurart - ouverture de l'exposition et visite commentée.

Dévernissage le dimanche 14 juin à Rurart à partir de 12h30 autour d'un banquet participatif et festif.

Page de l'exposition

<https://www.rurart.org/exposition-medecine-castor-suzanne-husky/>

Contact presse

Sylvie Deligeon
sylvie.deligeon@rurart.org
06 37 12 43 62

Rurart

Agricampus Poitiers-Venours | 86480 Rouillé
05 49 43 62 59 | contact@rurart.org
www.rurart.org

